

Les parcours des parents vers l'acceptation et le soutien de leurs enfants trans*, non-binaires ou créatif.ve.s dans le genre

Contexte

Dans les dernières années, les pratiques de soins (et aussi les pratiques parentales) tendent à s'éloigner des anciennes méthodes réparatrices et médicalisantes des jeunes trans vers un modèle de soins affirmatifs du genre. Dans le même esprit, les soins affirmatifs du genre ainsi que la transition médicale deviennent de plus en plus disponibles pour les jeunes et nous remarquons une hausse du nombre de familles accédant à ces ressources (Lawson et al. 2017). Les cliniques spécialisées pour les soins d'affirmation de genre au Canada diffèrent dans leur offre de services, mais elles centrent leurs services dans le but d'offrir des soins spécialisés aux jeunes trans, tout en reconnaissant et en respectant l'identité et l'expression de genre des enfants ainsi que leurs expériences. Nous n'en savons cependant que très peu sur le chemin qui conduit les parents à chercher ce type de soins ni sur les facteurs susceptibles de faciliter ou de gêner leurs parcours auprès de leur enfant.

Le projet dont il est question visait principalement à comprendre l'expérience des jeunes trans qui font appel à des soins d'affirmation de genre dans une clinique canadienne. Afin d'acquérir une compréhension plus complète de leurs parcours, une partie de la recherche consistait à également rencontrer leurs parents. **Ce résumé présente les résultats obtenus à partir des entretiens individuels avec des parents** qui accompagnent leurs enfants dans un cadre clinique ainsi que leur parcours d'acceptation.

Recrutement des participant.e.s

Nous avons réalisé des entrevues en profondeur avec 35 parents ayant un enfant trans fréquentant une des cliniques 3 cliniques spécialisées à Montréal, à Ottawa et à Winnipeg. Les participants ont été invités à participer à une entrevue individuelle semi-dirigée avec un.e assistant.e de recherche à la clinique qui fournit des soins à leur enfant. Tant les parents que les enfants devaient donner leur accord afin de pouvoir participer à la recherche. Des 35 parents ayant participé à l'étude, 20 ont des enfants transmasculins (assignés fille à la naissance) et 15 ont des enfants transféminines (assignés garçon à la naissance). La plupart exprimaient leur identité de manière binaire (garçon ou fille) sauf 3 personnes transmasculines ayant décrit leur identité avec une plus grande fluidité, ou de manière non- binaire.

Résultats: de la réalisation que son enfant est trans à l'accès à des soins d'affirmation du genre

Le début du parcours : reconnaître et accepter l'identité de genre de son enfant

Les parents ont tous établi que le *coming out* de leur enfant était un moment crucial qui a permis d'amorcer le processus d'acceptation de l'identité de leur enfant et de recherche de soins. Les participants nous ont parlé de différentes réactions les ayant animées lors du dévoilement de l'identité de genre de leur enfant. Ces réactions pouvaient varier et sont multiples, mais incluent principalement l'incrédulité, incluant le doute sur l'authenticité de la déclaration, la surprise ou l'ouverture. L'incrédulité était souvent liée soit au sentiment d'être dépassé.e.s par les événements.

« [...] Je n'étais pas bien. Donc, j'étais un peu fâché.e. J'ai dit "C'est du temps, de l'argent ! J'en ai ras le bol !" »
- Franca, parent d'une enfant transfémminine de 17 ans

Plusieurs ont aussi vécu des doutes comme réaction à l'annonce. Ce doute s'exprimait de diverses manières allant de la croyance que l'identité trans affirmée par l'enfant n'était qu'une phase ou pire, un mensonge pour attirer l'attention. En somme, ces formes d'incrédulités ont mené dans tous les cas à des réactions négatives des parents.

Par ailleurs, certains parents ont plutôt vécu le dévoilement de leur enfant comme une surprise (inattendue). Cependant, cette surprise face au *coming out* a principalement généré des sentiments positifs permettant une meilleure compréhension pour mieux accompagner leur enfant.

Finalement, environ la moitié des participant.e.s ont dit ressentir de l'ouverture et de la fierté en lien avec le *coming out* de leur enfant, ce qui a conséquemment engendré des réactions de soutien. Cependant, même si nous avons décrit les réactions en trois catégories différentes (incrédulité, surprise ainsi que de l'ouverture et de la fierté), les réactions de soutien immédiat étaient moins fréquentes que les situations où les parents ont vécu une gamme d'émotions variées dans le temps.

Aspects facilitants ou faisant obstacle au processus d'acceptation et de soutien envers l'enfant

Les parents ont exprimé, à divers égards, le deuil comme une étape vécue à la suite de la divulgation de l'identité de genre de leur enfant. Certain.e.s ont décrit la situation comme la perte de leur enfant (tel qu'ils l'ont connu), d'autres parlent du deuil du nom assigné à la naissance, du deuil des pronoms ou encore du deuil de la vie ou des types de relations qu'ils avaient imaginés pour leur enfant.

Le mégenrage était généralement non-intentionnel, sauf dans un cas où le morinommage¹ et le mégenrage² ont été utilisés comme menace envers l'enfant dû à un comportement considéré comme inacceptable par le parent. Cependant, ces gestes peuvent créer des dynamiques hostiles au sein des familles si l'on considère que le morinommage ou le mégenrage sont des aspects difficiles pour l'enfant.

Le manque de coopération du co-parent, être monoparental.e, le manque de connaissances préalables sur la transitude et accepter les difficultés personnelles et sociales que vivra l'enfant dû à sa transitude constituent d'autres obstacles pour le.s parent.s.

S'éduquer sur le sujet, être en contact, avec d'autres parents d'enfant trans en personne ou en ligne (ou même en groupe) ont été identifiés comme des aspects facilitant le processus d'acceptation, quoi que certains préfèrent le soutien individuel par un.e professionnel.le.

« Apprendre à demander du soutien a été une grande partie de mon expérience [...], j'y suis [allé.e seul.e], car il y a [...] des conversations que tu ne devrais pas avoir avec ton enfant. Tu dois avoir ton propre soutien individuel. »
- Jessie, parent d'enfant transmasculin de 15 ans

1. Utilisation du nom assigné à la naissance plutôt que du nom représentant l'identité authentique de la personne
2. Utilisation des pronoms qui reflète le genre assigné à la naissance plutôt que le genre affirmé de la personne

En somme, il est important de noter que tous les parents interviewés ont permis à leur enfant d'accéder à des soins d'affirmation de genre et de suivre ou explorer une transition médicale. Ces gestes sont des manières concrètes par lesquels ces parents ont démontré du soutien à leur enfant dans leur cheminement d'affirmation de genre. Découvrir et ensuite, accéder aux cliniques avec son enfant a été identifié comme faisant d'ailleurs partie de leur processus d'acceptation. Certains parents ont dit encore être dans ce processus au moment de l'entrevue.

La découverte et l'accès aux cliniques

De manière générale, les parents n'ont pas eu de difficultés à trouver les cliniques. La plupart des parents ont trouvé ces cliniques en cherchant de l'information et du soutien suite au dévoilement de leur enfant. Les parents les ont trouvées par : des professionnel.le.s de la santé, des organismes de défense de droits des personnes trans*, la clinique de l'école de l'enfant, d'autres parents ou dans des documentaires sur le sujet.

L'expérience clinique des parents était généralement bonne, et les témoignages montrent que la perception du temps d'attente envers la clinique varie en fonction de la situation familiale et le stade de développement de l'enfant.

*« Il y a peut-être eu à attendre, mais c'était sans importance pour nous, parce que j'ai commencé, vois-tu, le processus très tôt. »
- Steffie, parent d'enfant transmasculin de 13 ans*

La majorité des parents ont décrit le personnel soignant comme étant très compréhensif à leur égard.

*« Oh, un respect exceptionnel. [le docteur] m'a compris.e, était empathique et sans jugement, il m'a expliqué.e les statistiques et les faits [...]. Il ne m'a pas jugé.e du tout »
- Natasha, parent d'enfant transféminine de 16 ans*

Finalement, les parents ont souligné que leurs besoins, en matière de soutien à la santé mentale, n'étaient pas atteints. Ainsi, les cliniques devraient s'assurer que les parents reçoivent eux aussi un soutien psychosocial suffisant pour qu'ils puissent, en retour, mieux soutenir et accompagner leur enfant. Enfin, des soins familiaux avec une approche plus systémique (globale) seraient souhaitables pour ces cliniques spécialisées.

Malgré ces défis, les parents s'entendent pour dire que ces cliniques ont été une importante ressource d'informations et de soutien.

Discussion et conclusion

Les données recueillies révèlent que nombreux sont les parents qui continuent à éprouver des difficultés à accepter leur enfant même quand iels accompagnent leur enfant à une clinique spécialisée.

En outre, les observations montrent que les parents qui ont des difficultés à accepter l'identité de genre de leur enfant s'appuient sur 4 piliers principaux d'acceptation pour progresser dans le cheminement avec leur enfant : (a) S'éduquer au sujet de la diversité de genre et comprendre que le soutien parental contribue de manière importante au bien-être de l'enfant ; (b) se permettre de prendre le temps d'intégrer cette nouvelle réalité et de s'y adapter ; (c) Obtenir du soutien d'autres parents ; et (c) obtenir du soutien des professionnel.le.s.

Ce feuillet d'information est un résumé de l'article suivant, publié en anglais:

Pullen Sansfaçon, A., Kirichenko V. Holmes, C., Feder, S. Lawson, M.L. , Ghosh, S. Ducharme, J. Temple-Newhook, and J. Suerich-Gulick, F. (2019) Parents' Journeys to Acceptance and Support of Gender Diverse and Trans Children and Youth. *Journal of Family Issues*. <https://doi.org/10.1177/0192513X19888779>.

Ce projet de recherche est composé de nombreux-euses acteurs-trices :

Chercheur·euse·s : Annie Pullen Sansfaçon (Université de Montréal, chercheuse principale), Greta Bauer (University of Western Ontario), Jennifer Ducharme (Université de Manitoba), Stephen Feder (Université d'Ottawa/Children's Hospital of Eastern Ontario - CHEO), Shuvo Ghosh (McGill University/Centre Meraki), Lorelee Gillis (Santé arc-en-ciel Ontario), Cindy Holmes (Université de Victoria), Margaret Lawson (University of Ottawa/CHEO), Edward O. J. Lee (Université de Montréal), Jake Pyne (Université Guelph), Kathy Speechley (University of Western Ontario), Françoise Susset (Centre Meraki), Julia Temple-Newhook (Université Memorial), and Denise Medico (Université du Québec à Montréal).

Personnel : le coordonnateur de recherche Frank Suerich-Gulick (Université de Montréal), et les assistant·e·s de recherche Gabriela Kassel Gomez (Centre Meraki), Spencer Lowes et Lara Penner- Goeke (Université de Manitoba), et Jennilea Courtney (Institut de recherche CHEO).

L'étude 'Transgender Children and Youth in Clinical Care A Qualitative investigation of Trans youth and Family Wellbeing', connue sous le nom de Récits des soins d'affirmation de genre' financée par les Instituts de recherche en santé du Canada projet numéro PJT-148607, et a été approuvé par le Comité d'éthique à la recherche en arts et en sciences (CÉRAS – 2016-17-186-P)

Pour citer ce document : Paré A et Pullen Sansfaçon, A. (2020) Résumé de recherche : Les parcours des parents vers l'acceptation et le soutien de leurs enfants trans*, non-binaires ou créatif·ve·s dans le genre. Université de Montréal.